

Le point de vue du psalmiste

Les psaumes sont remplis de versets qui nous appellent à être reconnaissantes. A travers eux, nous sommes appelées à exprimer notre gratitude. Le Psaume 100:4 nous dit d'avancer par Ses portes avec reconnaissance et en chantant Ses louanges. Il nous est demandé d'être reconnaissantes et de louer le Seigneur publiquement.

Le Psaume 105:1 dit « Louez l'Éternel, et faites appel à lui ! Publiez parmi les peuples ses hauts faits ! ». Le Psaume 107:2 nous rappelle que ceux qui ont été délivrés doivent le proclamer. Mais est-ce que nous ne gardons pas plutôt pour nous les bénédictions de Dieu? Ne restons-nous pas plutôt silencieuses au lieu de partager le travail qu'Il fait dans nos vies avec les autres?

Les Psaumes 106:1; 107:1; 118:1; 118:29; 136:1-3, 26 commencent par "Louez tous l'Éternel! Célébrez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours". Le mot miséricorde peut aussi être traduit par « amour », un mot qui revient souvent dans les Psaumes pour décrire la personnalité de Dieu. Sa miséricorde est éternelle ; cela fait partie de Sa personnalité et de Son caractère et cela ne changera jamais.

Voyez-vous ces nombreuses répétitions? En tant qu'enseignante, je répétais souvent certains concepts ou certaines règles de mathématiques. Pourquoi ? Souvent, les élèves ne comprenaient pas tout du premier coup. C'est pourquoi il leur fallait répéter et revoir les mêmes choses jusqu'à ce qu'elles soient acquises. Est-ce qu'à travers ces répétitions, les auteurs des Psaumes essaient de nous aider à comprendre et mettre en pratique notre gratitude, ainsi qu'à la proclamer publiquement ?

Le point de vue d'un lépreux

Quand je pense à Thanksgiving, je pense immédiatement aux dix lépreux dans Luc 17:11-19. Prenez quelques minutes et lisez ce passage, en cherchant les détails qui auraient pu vous échapper ou que vous auriez pu avoir oublié. Jésus se rend à Jérusalem en passant par la Samarie et la Galilée. Il arrive dans un village et rencontrent dix hommes. Atteints par la lèpre, ils étaient isolés des autres et se tenaient à l'écart (verset 12).

Ils élevèrent leurs voix et crièrent : « Jésus, Maître, aie pitié de nous! » Avaient-ils entendu parler de Ses miracles? Espéraient-ils qu'un jour Il viendrait à eux? On ne connaît pas la réponse à ces questions, mais on sait qu'ils le supplièrent en l'appelant par Son nom.

Les Écritures nous disent que Jésus les regarda et dit : « Allez vous montrer aux prêtres » (verset 14). Luc nous dit « pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris » (verset 14). Pouvez-vous imaginer la multitudes d'émotions par lesquelles ces hommes ont dû passer ? Admiration, émerveillement, joie, attentes- mais est-ce qu'ils se sentir reconnaissants ? Peut-être. Seul l'un d'entre-eux le montra.

Au verset 15, on trouve plusieurs détails importants. Quand un des lépreux réalise qu'il a été guéri, il rebrousse chemin, et ce faisant il glorifie Dieu à haute voix. Quand il arrive auprès de Jésus, il tombe à genou et lui témoigne sa reconnaissance. C'était un Samaritain. Cet homme a fait exactement ce qu'il nous est demandé de faire dans les Psaumes.

Imaginez la réponse de ceux qui n'avaient pas vu Jésus ou qui ne savaient pas qu'Il était dans les environs, mais qui savaient que cet homme était auparavant un lépreux. Est-ce qu'ils le suivirent pour mieux comprendre son adoration? Ou est-ce qu'ils l'ignorèrent à cause de sa maladie ?

Jésus pose une question bouleversante : « Ils sont bien dix qui ont été guéris, n'est-ce pas ? Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est donc trouvé personne d'autre que cet étranger pour revenir louer Dieu ? » (verset 17-18). Le Samaritain, l'étranger, fut le seul à revenir pour témoigner de sa gratitude. On imagine que les neuf autres étaient juifs. Ce Samaritain reçut non seulement une guérison physique mais aussi spirituelle. Écoutez la réponse de Jésus quant à sa gratitude « Va, parce que tu as eu foi en moi, tu es sauvé ». (verset 19)

Où sont les neuf autres ? Jésus semble déçu. Avez-vous déjà expérimenté cela ? Que personne ne vous montre sa gratitude dans une situation particulière ? Comment l'avez-vous vécue ?

Où sont les neuf autres ? Est-ce que nous ferions parties de ceux-là ? Ou serions-nous trop occupées à aller voir le prêtre pour rebrousser chemin et exprimer notre gratitude ? Est-ce qu'on se serait même seulement posé la question ? Ou aurait-on agi comme cet homme ? Est-ce que la reconnaissance est notre attitude par défaut ? Si la réponse est non, commençons à développer un esprit de prière à ce sujet dès aujourd'hui.

Le point de vue d'un ministère de femmes

Une des bénédictions du Covid 19 pour moi fut le temps dont j'ai disposé pour lire. Récemment j'ai lu La société missionnaire des femmes baptistes libres : le succès de la foi et des œuvres (1922). Ce livre est la chronique du ministère des femmes baptistes libres de 1780, date à laquelle Benjamin Randall fonda le mouvement, à 1911 quand les baptistes libres fusionnèrent avec les baptistes du nord. De l'étincelle à la flamme, écrit par le Dr. Mary Ruth Wisehart (1985), commence par le récit des débuts de notre association «Femmes Actives pour le Christ » (WNAC) en 1935, et retrace les 50 premières années de notre ministère. Toutes ces femmes ont fait preuve d'une grande fidélité. C'est sur ce bel héritage que nous pouvons nous appuyer aujourd'hui!

1841: Formation du premier groupe local, à Providence, Rhode Island.

1847 : la Société Missionnaire des femmes baptistes libres est fondée à Sutton, dans le Vermont.

Amos Sutton, missionnaire en Inde fit le discours suivant lors du troisième congrès annuel : « Enseignez à vos enfants ce qu'est un ministère. Plantez cette graine dans leur jeune cœur et elle grandira et portera du fruit lorsqu'ils deviendront adultes. » Les femmes répondirent à cet appel en développant des outils pédagogiques et en formant des responsables pour des groupes de sensibilisation au travail des missionnaires, et aux objectifs des missions (les Cradle Rolls, les Jewell Bands, et les Advanced Light Bearer Heralds)

Ceci vous évoque t-il l'implication de notre association la WNAC (Femmes Actives pour le Christ) au sein de la YPA (Association des Jeunes), de la GA (Association des Filles), des compétitions de déclamation, et de la ligue des Baptistes Libres ? Lorsque le Séminaire Théologique Chrétien (CTS) fut créé, nous nous sommes associées à Randall House, et sommes devenues les supportrices de nos jeunes, lors des compétitions de la Conférence Nationale des Jeunes et de Vertical III.

1873: Un comité national le FwBWMS (la Société des Femmes Baptistes Libres Missionnaires) fut formé afin de répondre à des objectifs précis : adopter une constitution et établir son règlement ; développer un cadre de travail au niveau local, régional et national ; coopérer avec des groupes missionnaires se situant aux USA ou à l'étranger ; conserver une trésorerie indépendante et ne pas s'endetter. Au même moment, voyager s'avéra difficile, ce qui incita l'Ouest à s'organiser.

1874 : première missionnaire de soutien- une femme célibataire, en Inde. Et en ce qui nous concerne... Laura Belle Barnard en 1935.

1875: Le premier salaire de la directrice de l'Université Storer à Harper's Ferry en Virginie Occidentale fut versé.

Les femmes sont de ferventes supportrices de nos universités. Des fonds sont levés pour des projets et des besoins spécifiques, ou pour des bourses en soutien aux étudiantes. La bourse « Mary Ruth Wisehart » est accordée chaque année à une étudiante dans chacune de nos quatre universités baptistes libres. La bourse d'étude « Cleo Pursell » pour les étudiants étrangers est versée aux étudiants à l'international qui étudient dans nos instituts bibliques et nos séminaires.

1878: La première édition du Guide du Missionnaire a été publiée pour lever des fonds et informer les femmes des activités et des besoins sur le terrain lors des missions.

Différents magazines et médias comme: Heartbeat, Aim, Contact magazine, ONE Magazine, Treasure et e-blasts, ont fait la même chose et continuent de le faire pour nous. Le Steward Provision Closet pourvoit aux besoins physiques de nos membres chargées de l'implantation des églises, et des familles de missionnaires à l'international.

Cette même année, Rhode Island est devenu le premier état à assumer le soutien intégral de leurs missionnaires travaillant avec les femmes et les enfants.

Actes 1:8, Show Me, Total Support et d'autres projets régionaux font la même chose aujourd'hui. Quelles bénédictions pour tous les missionnaires qui en bénéficient!

1890: Des offrandes de gratitude ont continué à soutenir le travail de ces missions, et des suggestions de programmes on été faites.

Ce sont là les prémices de notre Mois de l'Emphase, des Semaines de Prières Pour Les Missions Internationales précédant Pâques et Thanksgiving, et des Offrandes Nord Américaines pour les Missions.

1899: A Glennville en Géorgie, il est fait mention d'une annexe (groupe local de femmes se retrouvant pour étudier la Bible et servir la communauté), la trace la plus ancienne qu'on ait à ce sujet dans le sud des USA. Les « sœurs » contribuaient au salaire annuel du pasteur à hauteur de \$ 5, 95.

1905: Après les Home and Foreign Missions Societies (Sociétés missionnaires aux USA et à l'étranger), le FwBWMS (Société des Femmes Baptistes Libres Missionnaires) fusionna avec General Conference. Les femmes étaient conscientes qu'on pouvait faire plus pour notre dénomination en s'associant les unes aux autres. A la fin du livre, deux citations décrivent les femmes de Dieu qui au sein de chaque génération ont servi le Seigneur avec fidélité et se sont données sans compter.

De 1935 à 1939, l'association WNAC (Femmes Actives pour le Christ) était un service indépendant de niveau national, puis on fonctionna ensuite comme une annexe jusqu'en 2015, date à laquelle nous sommes redevenues un service à part entière.

En 2015, notre ministère «Shine!» dédié aux filles âgées de 12 à 18 ans et aux adultes les entourant a débuté. On mit aussi en place un nouveau programme de bourses : le Miley International Scholarship, pour les étudiants étrangers venant aux USA afin de suivre leurs études universitaires.

1910: Les baptistes libres fusionnent avec les baptistes du Nord.

Les groupes locaux continuent de travailler sous différentes appellations : Missions, l'Oeuvre des femmes, la Société féminine d'entraide, la Société missionnaire féminine, et divers autres groupes annexes.

1920-1935: Bien qu'il n'y ait pas d'association au niveau national, les femmes au Texas, dans le Missouri, en Ohio et en Caroline du Nord ont soutenu différentes missions via les associations situées au Nord-Est.

13 juin 1935: Des femmes se rassemblent à l'église baptiste libre Black Jack dans le comté de Pitt en Caroline du Nord, et fondent la WNAC (Femmes Actives pour le Christ), qui sera ensuite approuvée au niveau national en Novembre 1935.

Notre devise tirée de 1 Corinthiens 3:9 «(...) nous travaillons ensemble au service de Dieu », résume notre

objectif en tant que femmes baptistes libres. Nous souhaitons prendre part à la Grande Commission, aux USA et à l'étranger.

Aujourd'hui encore notre mission et notre objectif restent les mêmes. Cependant, nous encourageons chaque groupe local à se structurer de façon à satisfaire du mieux possible les besoins des femmes qui sont sur place. Nous avons conscience qu'ensemble nous sommes plus fortes et que c'est comme ça que nous accomplirons plus pour le Royaume.

Mesdames, j'espère qu'à travers cette étude qui montre la richesse de notre histoire, vous m'avez entendue louer le Seigneur à haute voix. Joignez-vous à moi afin de faire partie de celles qui expriment sa reconnaissance, qui [publient] parmi les peuples Ses hauts faits et qui [racontent] sans cesse toutes Ses merveilles ! (Psaume 105:1-2)

A propos de l'auteure: Elizabeth Hodges, directrice de la WNAC (l'association Femmes Actives pour le Christ), est la fille de Mary Belle Creech, qui appris à ses enfants à développer une attitude de reconnaissance au quotidien. Elizabeth cherche à accomplir la même chose avec ses trois enfants et sept petits enfants.

